



Réunion publique

Quartier BERCY

MERCREDI 14 JUIN 2023

PRESENTS :

<p>Le Maire :</p> <p>Hervé GICQUEL</p> <p>L' élu thématique :</p> <p>Fabien BENOIT (démocratie participative et citoyenneté, enseignement secondaire, numérique)</p>	<p>Les Conseillers de quartier :</p> <p>Magali BOUCHERY, Louis DEMERCIERE, Odette GUTIERREZ, Anne LARDIN, Claudine LECLERQ, Cédric MARTIN, Marine VARGAS</p>
<p>Les élus référents de quartier :</p> <p>Claudia YANGO (relation avec les associations de locataires du parc social - prévention-médiation)</p> <p>Benoit GAILHAC (aménagement urbain et politique de l'habitat)</p>	<p>Les élus invités :</p> <p>Clotilde CERTIN (sports)</p> <p>Marie-Hélène MAGNE (développement durable et écologie urbaine)</p> <p>Brigitte MARGO (relations avec certaines associations)</p> <p>Pascal TURANO (sécurité, domaine public, affaires réglementaires, stationnement et voirie habitat social)</p>

Services municipaux : Céline KHIARI, Marie BREANT

Nombre de participants : 65



ORDRE DU JOUR

- **Accueil / introduction de l'équipe municipale**
- **Les projets du Budget Participatif**
- **Les questions/réponses aux élus**

Fabien BENOIT présente l'ordre du jour et décrit le nouveau format des réunions publiques : l'espace dédié aux projets du Budget Participatif.

Il rappelle qu'il s'agit d'une démarche volontariste.

Il rappelle les différentes étapes (recevabilité et faisabilité), l'existence de la plateforme numérique pour découvrir les informations, les ateliers de rue.

Il invite les habitants à prendre connaissance des projets après avoir expliqué que les questions et les sujets seront récoltés via un document à compléter.

QUESTIONS/REPONSES :

QUESTION 1 : L'enclavement du quartier. Comment y remédier ? Comment pouvoir se rendre à cour saint-émilion. Le bus 109 qui ne fonctionne pas le week-end et à 21h ?

H. GICQUEL : L'opération Charenton-Bercy apportera des solutions. C'est un sujet au long cours et complexe en raison des partenaires qui sont associés à cette opération, notamment les propriétaires fonciers. Parmi eux, vous avez la Martiniquaise, le groupe Bouygues, d'autres propriétaires qui sont concernés et enfin l'entreprise publique SNCF, incontournable. Il est question de gagner sur les emprises ferroviaires et surtout de reconstituer une voie d'accès entre Bercy et Valmy. Il y aura une jonction dans le cadre de cette opération, c'est une condition sine qua none.

Nous avons connu une période difficile depuis le mois de décembre dernier. Actuellement le ciel se dévoile positivement.

Je salue également Déborah FORGEOT, ici présente, pour que nous puissions penser qu'un dépôt de permis de construire puisse se déposer dans les tous prochains mois.

Avant de livrer, il faut construire et avant déconstruire... Il faut créer la voirie et l'autre condition qui est importante, c'est l'ouverture d'une ligne de bus à haut niveau de service (BHNS) dont le tracé doit s'établir gare de Lyon.

C'est un projet conséquent portant sur 12 hectares à horizon de temps à 15 ans.



QUESTION 2 : Est-il prévu un développement des points de dépôts et des biodéchets ? la résidence arcade Liberté voudrait que soient installés des bacs à compost, est-il possible que cela soit la ville qui installe ?

F. BENOIT : Je peux vous apporter quelques éléments. Sachez que vous avez la chance de bénéficier du tout premier conteneur de biodéchets qui se trouve derrière l'école Desnos. C'était un projet pilote sur l'ensemble du territoire Paris Est Marne & Bois. Vous en trouvez un autre à l'école Pasteur et l'école Valmy. Sur le marché, de nombreuses poubelles à biodéchets sont disponibles. Des bio-seaux seront mis à disposition sur les deux prochaines réunions publiques.

A. LARDIN : A partir du mois de juin, un composteur sera positionné pour les légumes en décomposition. Il faut différencier les deux installations. Il y a trois bacs : un bac de maturation, un bac pour les déchets et un autre pour apport de matière sèche. Après, nous allons nous organiser grâce au jardin qui se trouve à côté. Et il y aura des journées pour récupérer le compost.

M. BOUCHERY : Concernant le square du cardinal de Richelieu, une enveloppe a été dégagée pour rénover le square.

B. GAILHAC : Une enveloppe de 150 000 euros a été votée pour la rénovation complète des jeux pour enfants Cardinal de Richelieu au cours des prochains mois. Les services techniques étudient actuellement le sol. Possibilité d'avoir un sol respectueux du développement durable mais comme le sous-sol est en béton, on veut voir si les garanties de sécurité sont maintenues.

Habitant : Concernant le parc, on a remarqué qu'il y a beaucoup de danger sur le côté qui va être rénové. Il y a de nombreux espaces qui ne servent pas à grand-chose.

QUESTION 3 : Est-ce que la pompe accessible à l'intérieur du cardinal de richelieu peut être inaccessible aux enfants afin d'éviter le gaspillage d'eau ? est-il possible de sécuriser l'espace des cages/grilles en métal ? de repenser l'aménagement des jardins ?

B. GAILHAC : La réponse est non. Il est prévu de rénover la partie des jeux pour enfants. Avec les conseillers de quartier, nous avons prévu d'installer un certain nombre de bancs. Les enfants dans le parc sont sous la responsabilité de leurs parents qui doivent naturellement être vigilants.

H. GICQUEL : Une association, les semeurs du Pont vont occuper un espace, qui est aménagé en jardin partagé et je l'espère par les habitants du quartier. Je n'ai pas en tête, j'aimerais que l'on vérifie le calendrier de l'appropriation par les semeurs du Pont.

A. LARDIN : On a planté samedi dernier. On va faire un appel à candidature pour arroser, récolter et faire vivre ce jardin.

Habitante : Si je peux me permettre, les jeunes prennent une partie du jardin pour un terrain de foot. Si on peut faire un petit aménagement, peut-être un bac à sable ou une petite piscine.



M. BOUCHERY : Il y a aussi une petite partie du jardin qui sera utilisée par l'école Robert Desnos.

P. TURANO : Sur les jeux de ballon, avec les beaux jours, c'est particulièrement désagréable d'avoir ce genre de désagréments sous les fenêtres. Les jeux de ballon sont interdits. Il faut que les parents présents limitent cette pratique. On demandera à la police municipale de faire quelques passages pour rappeler le règlement.

Pour les déjections canines, les gens ramassent lorsqu'ils voient la police mais c'est tout. Il y a des aménagements.

En ce qui concerne les chariots, les caddies, on peut comprendre que les gens sortent avec les chariots. Ce n'est pas le cas pour Aldi et encore moins pour Carrefour. Le magasin a pour obligation au moins deux fois par semaine d'organiser un ramassage. Il faut rappeler le contexte : le centre commercial vivote. C'est un centre commercial à la dérive. Nous serions mal placés d'interdire complètement de sortir avec les chariots. Encore une fois, il faudrait que chacun se responsabilise. Cela gâche le cadre de vie de chaque résident. On va rappeler ses obligations au directeur de Carrefour.

A partir du 11 juillet, des travaux de réhabilitation du parking Aldi vont commencer. C'est une excellente nouvelle.

B. GAILHAC : J'ajoute que des travaux vont démarrer au centre commercial pour l'ouverture d'un karting, d'un centre de loisirs avec des trampolines et un laser game dans le centre commercial au dernier étage.

Puisque nous abordons la dynamique commerciale du quartier, comme vous le savez, tous les vendredis, l'ouverture depuis plusieurs semaines d'un marché. Nous vous invitons vivement à faire vivre et travailler le marché.

Si les commerçants n'ont pas assez de clients, ils partiront. Les primeurs, cela va à peu près. Si le poissonnier et le boucher ne sont plus là, cela devient délicat. On s'est mobilisé pendant près d'un an. On essaye d'amener un maximum d'animation pour le maintenir. S'il n'y a pas assez de clients, le marché fermera.

QUESTION 4 : Quand va-t-on mettre des bacs avec des végétaux à l'arrêt du bus ? et quand allez-vous déplacer la boîte aux lettres ?

B. GAILHAC : On ne plante plus en pot. Les plantations se font en pleine terre. On ne met plus d'arbustes dans des pots au titre de nos actions en faveur de l'écologie.

F. BENOIT : J'en profite pour vous dire que le conseil de quartier et le comité de suivi du projet Charenton-Bercy seront réunis, une fois que le dépôt de permis de construire sera déposé en juillet si tout se passe bien. A l'échelle de l'aménagement, pour Bouygues, c'est l'un des projets les plus importants qu'il ait réalisés. C'est un projet à plusieurs millions d'euros d'investissement. Sans le Maire et la municipalité, ce projet n'existerait pas. C'est une ambition de la ville. Sans ce projet-là, il n'y a pas de désenclavement. La passerelle que l'on prévoit est liée à ce projet.



QUESTION 5 : Je suis venue en voisine du quartier Valmy ce soir. Je ne vais pas à pied au marché ni à Carrefour parce qu'après, c'est galère pour remonter la passerelle. Pouvez-vous installer une rampe pour pouvoir remonter le caddie ?

F. BENOIT : Un projet en ce sens a été déposé dans le cadre du Budget Participatif.

Sur le marché, j'y allais régulièrement. Jusqu'au moment, on n'a pas compris, il n'était plus là. Ils sont un peu trop gourmands. Le chiffre d'affaire n'était pas suffisant. Le poissonnier apportait beaucoup. Les fruits et légumes ne vont pas partir. Ils sont ravis. Le problème, ce n'est pas qu'il n'y a pas de monde.

B. GAILHAC : Le problème, c'est la typologie des marchands. Un fruit et légumes, il y en a plein. Bouchers et poissonniers, il n'y en a pas des dizaines. On les appelle de partout. Ils peuvent gagner plus ailleurs.

Habitante : Le problème, c'est la différence entre le panier moyen du haut et du bas de Charenton, cela fait 38 ans et cela restera comme ça jusqu'à la création de la ZAC. Déjà les annexes de la Mairie ne sont pas les mêmes. Le panier moyen n'est pas le même. Les marchands s'attendent à avoir le même chiffre d'affaires.

H. GICQUEL : N'oubliez pas une chose, l'inflation alimentaire est une réalité dans ce pays. On paye tous plus cher son paquet de riz, de pâtes depuis plusieurs mois. Je ne sais pas si ça va durer. Quand je parle avec les primeurs, comment voulez-vous vendre un concombre à 2,95 euros quand il est vendu à Rungis à 2,50 euros ? Tout le monde souffre, cela se traduit sur les étiquettes, tout le système est touché par la grande distribution. Et cela se mesure aussi dans les assiettes des écoliers Charentonnais. S'il y a une difficulté d'approvisionnement, c'est qu'il est devenu rare et cher, mesurez-le aussi.

QUESTION 8 : Il y a de plus en plus de cars garés près de Bercy 2 et le prolongement, la liaison entre Charenton et Bercy. Par rapport aux autocars, il n'y a pas de trottoirs, pas d'accès public. On est obligé de passer par la partie privatisée par les autocars et ensuite, lorsque le trottoir public reprend, il est vraiment en très mauvais état.

B. GAILHAC : Je vais répondre sur le passage Escoffier. Il appartient à Paris. Il n'y aura pas d'aménagement si le projet ne se fait pas.

H. GICQUEL : Le 4 juillet se tiendra une réunion publique à l'espace jeunesse sur le futur projet Charenton-Bercy. Venez-y !

P. TURANO : En ce qui concerne les cars, les cars Macron. Des bus pour concurrencer les trains. Rappelez-vous, il y a quelques années ils stationnaient sur l'île Martinet et gênaient le stationnement des sportifs. La municipalité avait réussi à les dissuader. Ils se sont rapatriés sur l'espace privé et ils occupent la voie de sortie du centre commercial. Certains débordent. Le stationnement pour eux à Paris, c'est 500 euros. Lorsqu'ils prennent une amende à Charenton, c'est 35 euros. Il faut que nous trouvions l'accord avec les voyageurs pour les convaincre d'aller ailleurs.



H. GICQUEL : Je voudrais mentionner les échanges que nous avons avec la mairie de Paris. J'ai saisi la mairie du 12^e sur l'état de saleté, de dégradation aux abords. C'est innommable. Les choses se dégradent à Paris depuis plusieurs années ; j'ai saisi également le préfet de police avec des camions qui stagnent. J'ai le même phénomène à la porte de Charenton puisque nous sommes sur le territoire parisien. Je pense que j'ai écrit plus de 40 courriers.

QUESTION 9 : concernant les travaux à réaliser pour février 2024 de mise en conformité des eaux usées, nous sortons d'un ravalement, est-ce que vous avez des consignes à donner par rapport aux habitants ? Y aura-t-il des amendes ?

P. TURANO : Une chose est sûre, de nombreux habitants ne pourront pas être en conformité. Cette séparation des flux est demandée pour rendre la Seine accessible aux baigneurs.

H. GICQUEL : Nous prenons votre question. Nous nous tournerons vers le territoire. Nous sommes un pays de normes et de calendriers mais nous nous apercevons que les calendriers ne sont jamais respectés. Je n'ai pas connaissance de pénalités. On vous répondra sur ce point, sur le calendrier et sur les pénalités.

QUESTIONS 10 : variées sur la circulation : croisement entre la rue de la Liberté et la rue de l'arcade / confusion sur les feux pour le terre-plein/des pistes cyclables est-elle prévue pour la jonction avec Bercy ?

Un habitant : Est-il possible d'éteindre les feux dans la rue du Port aux lions la nuit ?

P. TURANO : Cela pourra être regardé. En ce qui concerne les poids lourds, on travaille sur le plan de circulation pour limiter leur circulation. On travaille sur une restriction. C'est bien avancé. On espère qu'il sera en action d'ici la rentrée.

Une habitante : Concernant la jonction entre la rue de l'Arcade et la rue de la Liberté, les gens ne comprennent pas la signalisation. Il faudrait vraiment réorienter les feux. Une personne est décédée il y a trois mois. Les vélos ne respectent pas.

P. TURANO : On crée des aménagements pour sécuriser tout le monde. On veut séparer les flux. Les aménagements ont été étudiés pour faire en sorte que tous les habitants puissent circuler de manière sécurisée.

La réunion arrive à sa fin.

H. GICQUEL : Je souhaite vous donner une excellente nouvelle. La rénovation du Tripode. Nous allons participer à une réunion prochaine pour ce projet. C'est une très lourde rénovation qui va être portée sur cet immeuble, y compris thermique. Elle va mobiliser plusieurs millions d'euros. Deuxième point : La rénovation au cœur de l'été du gymnase Herzog.

F. BENOIT : Je vous remercie pour vos interventions. Nous vous enverrons un maximum de réponses à vos questions.

